

Base de l'argumentation.

- Axiome 1: la vérité est l'adéquation entre une proposition et les aspects de la réalité qu'elle décrit.
 - Axiome 2: une proposition est constituée de termes.
 - Axiome 3: un terme a comme but de désigner une chose objectivement (la réalité objective)
 - Axiome 4: Un terme X qui a une causalité référentielle différente du terme X est conceptuel.
 - Proposition 1: Une proposition vraie pour l'être doit être vraie analytiquement (linguistique) et synthétiquement (extralinguistique), l'analytique renvoie vers le synthétique selon A1.
 - Proposition 2: L'application d'un terme X se fait via un ensemble de conditions nécessaires déterminant l'application du terme X à un ensemble de propriétés selon A2.
 - Proposition 3: Une proposition dont le terme X désigne autre chose que X n'est plus objective selon A3.
 - Proposition 4: Une proposition dont le terme X renvoie vers autre chose que X est conceptuelle et non réelle selon A4. DILEMME : A)
-
- Ainsi vous devez avouer que l'application du terme X comme réalité est une erreur logique en tant que P1 contredit P4. B) Soit vous avouez que l'application du terme X est conceptuelle et non réelle selon P2 et P3 et vous contredisez vos affirmations.
-
- Une proposition pour être vraie doit l'être au niveau analytique et synthétique donc au niveau linguistique et extralinguistique.
 - Une chose pour être qualifiée de X doit avoir un ensemble de conditions nécessaires déterminant l'application du terme X à un ensemble de propriétés. Si ces conditions ne sont pas remplies alors l'application du terme X serait une erreur logique en tant que la sémantique contredirait le langage de la proposition.
 - Tu peux uniquement dire que le terme X ne s'applique pas ou bien assumer que le terme X a une chaîne causale différente de la réalité des propriétés associées à X donc tu avoues que c'est analogique. Or si tu avoues que c'est analogique tu avoues aussi que X n'est pas réellement applicable au signifié.

CONTRE SOPHISME ALLAH RESSEMBLE PAS A SA CREATURE

Allah ne ressemble pas à ses créatures voici une autre chose que je veux clarifier pour éviter les hommes de paille des musulmans salafis et athari , ils scandent Allah ne ressemble pas à ses créatures mais le problème cette phrase n'est pas à prendre dans un sens absolu. Allah ne ressemble pas à ses créatures sous des angles bien précis mais pas au sens absolu. Voici des savants qui vont expliquer cela.

UTHAYMIN dit que le tashbih n'est pas au sens absolu.

Page 144 et 145 du commentaire al aqida-al wasitiyyah .

Troisièmement : Nier Tachbih dans son intégralité n'est pas correct, parce qu'il n'y a pas deux choses parmi les entités ou, sauf qu'ils partagent quelque chose ensemble entre eux. Ce point commun est une sorte de ressemblance. Si donc vous niez absolument Tachbih, vous êtes (par-là) Nier tout ce en quoi il y a une forme de ressemblance Entre le Créateur et la créature. Exemple, existence : À la fois le Créateur et la créature principalement Partagez ça ensemble. C'est une forme de communauté, et un Forme de ressemblance, mais il y a une différence entre les Deux sortes d'existence. L'existence du Créateur est nécessaire tant que l'existence de la créature est possible. La même chose avec l'audition ; il y a une forme de points communs. Les humains ont de l'ouïe, alors qu'il y a de l'ouïe pour le Créateur, mais il y a une différence entre eux, alors qu'au En même temps, il y a un point commun.

IL y a seulement un accord entre les deux lorsqu'ils sont appliqués dans la définition/sens absolu et dépourvu de spécifications/ modalités. Il n'y a toutefois pas d'existence externe mais l'intellect comprend du terme absolu UN CERTAIN LIEN ENTRE LES DEUX QUI SONT NOMMÉS

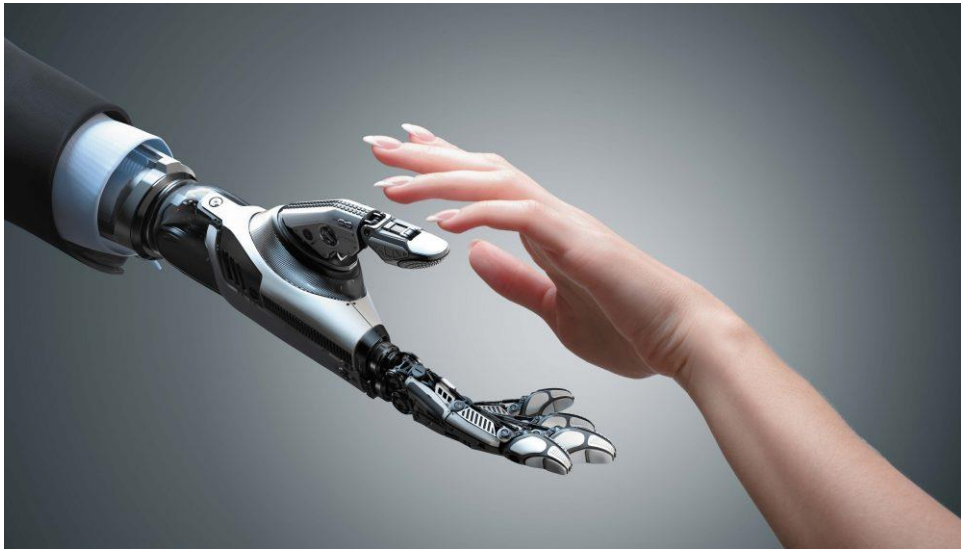
Source (Muhammad b. 'Abd al-Rahman al-Khumayyis,] Sharh al-Risala al-Tadmuriyya [li-Ibn Taymiyya] p61 (modifié)

Le Créateur et le créés sont similaires à certains égards et diffèrent à d'autres égards. Par conséquent, un qui nie ce qui est commun entre eux est un négateur (du divin attributs) et se trompe sûrement.

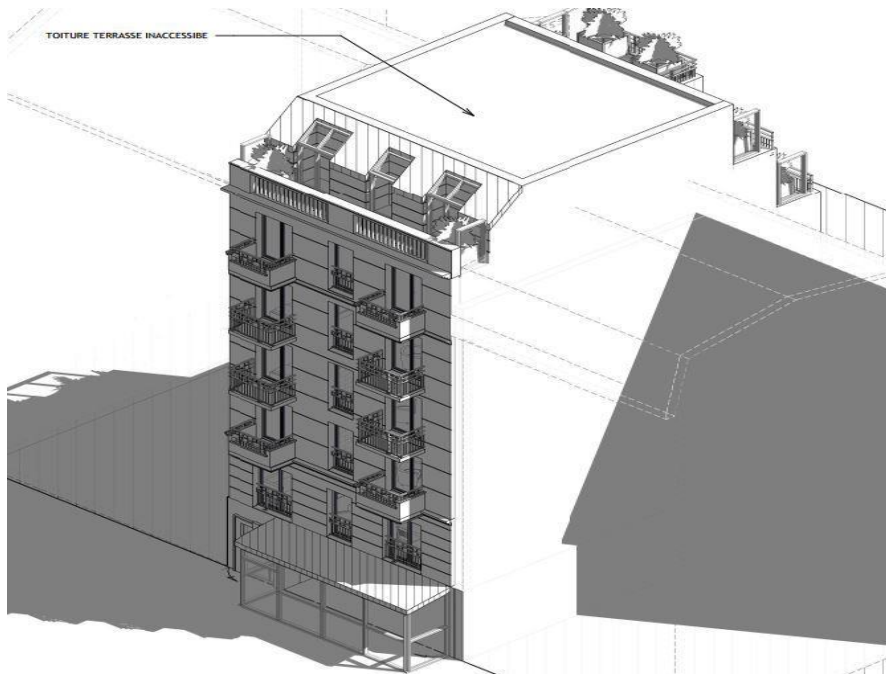
Source ibn al-izz credo de al-tahawi page 27 à 31

Conclusion : il y a une certaine ressemblance de Allah avec ses créatures dans les noms des attributs. Exemple l'homme a une main le cyborg a une main l'idée général est semblable pour le cyborg et l'homme **“une main avec des paumes et des doigts”** au niveau du

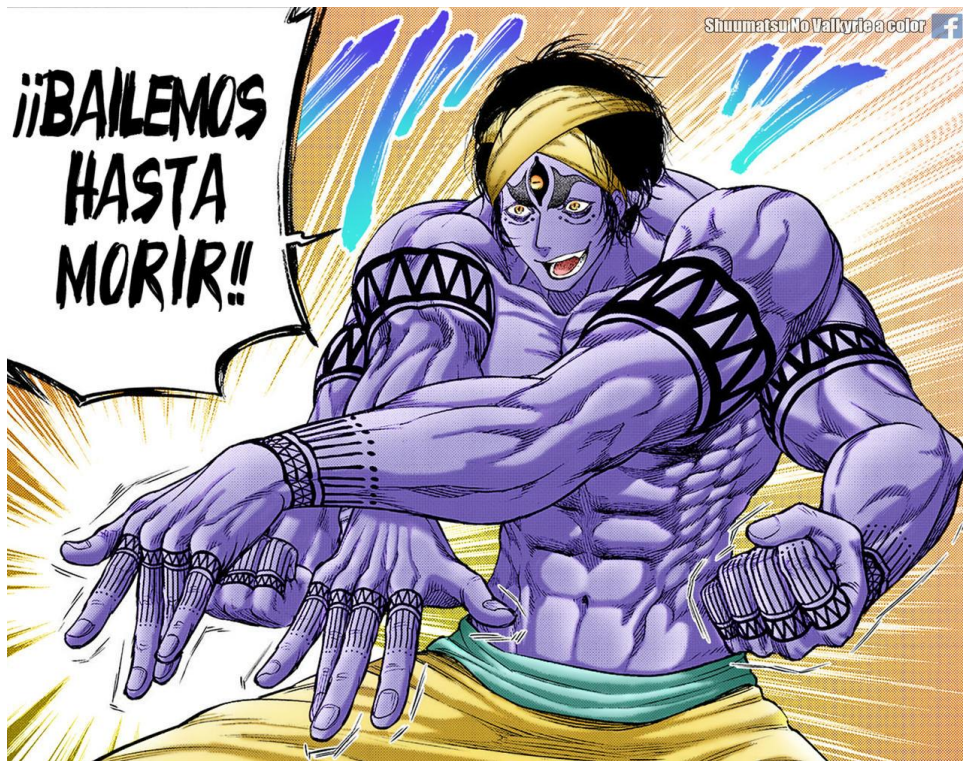
particulier il y a une différence la main de l'homme est organique la main du cyborg est mécanique et la main de Allah convient à sa majesté.



Autre exemple la descente le mot descendre veut dire aller vers le bas observer cet immeuble il y a plusieurs manières (modalité, kayf) de descendre l'immeuble par l'escalier, avec un ascenseur ou par parachute peu importe la manière de la descente l'idée c'est que l'homme descend donc qu'il se retrouve en bas de l'immeuble l'idée général de la descente est la même sauf que Allah a une manière qui lui est propre .



Argument 1 : Le dilemme des attributs doublons (bonus contre argument contre le LPT)



Allah a des attributs en doublon exemple les deux mains, les deux pieds, les deux yeux

Et des attributs multiples exemple ses doigts.

Si les attributs doublons sont réellement distincts donc ne sont pas identiques numériquement ils doivent être distingués en quelque chose sinon c'est une distinction virtuelle tu as deux choix tu me donne le fondement de leurs distinctions qui n'implique pas une incohérence logique ou tu fais une suspension de jugement dans ce cas Allah n'a pas réellement des attributs en doublon de manière extralinguistique AXIOME 1.

Si l'adversaire utilise le principe des identités indiscernables de Leibniz pour le LPT.

Le principe d'identité des indiscernables (ou principe des indiscernables) est un principe qui stipule que si deux particuliers possèdent les mêmes propriétés, alors ils sont identiques. Ce principe a d'abord été posé par Leibniz et est hautement controversé. Toute différence numérique doit être fondée sur une différence quant à la composition des individus.

Cela sous-tend donc un autre principe, à savoir que toute entité enveloppe en elle-même quelque différence avec les autres entités, en vertu de quoi elles diffèrent numériquement.

Il faut donc nécessairement une chose qui distingue le 1er œil et le 2ème œil de Allah, la 1ère main et la 2ème main, ainsi que les pieds sinon ils sont identiques numériquement.

Argument 2 : La descente et l'istawa de Allah.



Allah est au-dessus du trône et il descend tous les soir à une heure du matin au premier ciel (cf sahih muslim 758)

P1 : La descente est au sens littéral donc cette proposition linguistique doit refléter la réalité extralinguistique A1, A2, A3

P2 : le sens de la descente c'est aller vers le bas et c'est l'essence de Allah qui est concerné par cet acte. (A2) le premier ciel est au-dessous du trône.

Definition de la descente "**Toutes ces preuves sont claires, donc l'ascension est de bas en haut et l'ascension est de même**, PG. 9-Le Livre d'Explication d'Al-Hawiyah par Ibn Taymiyyah Al-Rajhi-La croyance au blocage - La Bibliothèque complète. Source youtube : [La descente d'Allah - Cheikh Muhammad Bâzmoul](#) 48 secondes

P3 : Fudhayl ibn 'Iyadh a dit : Si un Jahmi (adepte de la secte Jahmiyyah) vous dit : "Je ne crois pas en un Seigneur qui se **déplace** de sa place", alors dites-lui : "**Je crois en un Seigneur qui agit comme Il veut.**" (Khalq af'al al-'Ibaad 1/36 de Bukhari)

P4 : l'essence de allah désigne ici son être et ses attributs informatifs (pieds, mains, visage, yeux, 99 noms) donc allah descend avec ses attributs qui sont inséparables de son essence

C1 : Si quand allah descend ça implique la vacuité du trône donc il y a un moment où l'essence descend d'un point A à un point B

C2 : Si Quand Allah descend ça n'implique pas la vacuité du trône donc après que l'aube arrive allah effectue une fois de plus l'istawa cela n'aura aucun sens car l'istawa implique qu'il s'élève au-dessus du trône comment il peut s'élever au-dessus du trône s'il est déjà au-dessus du trône après l'action de descendre.

C3 : Si la descente n'est pas un déplacement donc le sens de la descente qui est d'aller vers le bas n'est pas correcte. Alors cela ne renvoie pas à une réalité extra linguistique donc il faut donc revoir le sens de la descente et qu'elle soit littéral. L'action dont le sens renvoie vers autre chose que le sens de l'action est donc conceptuel car elle ne reflète pas la réalité du sens qu'on lui donne. A4

C4 : Des savants comme fudhayl admet que allah peut se déplacer comme il veut.

Argument 3 : Le dilemme du QATI QATI



Allah va mettre son pied en Enfer (Sahih bukhari 4850)

P1 : A un moment X1 le pied de allah est sur son kursi un moment X2 sur l'enfer

P2 : Le pied de Allah n'est pas identique numériquement à son autre pied, un pied sera donc en enfer alors que l'autre sera toujours sur le kursi .

P3 : Le kursi n'est pas l'enfer

C1 : Si le pied de Allah est littéral, et que l'acte a est littéral (mettre son pied en enfer) alors ipso facto il y a une relation entre le pied de Allah et l'enfer, le pied et l'action doivent avoir un ensemble de conditions nécessaires déterminant l'application qui affirment leurs sens. Si ces conditions ne sont pas remplies alors l'application du terme pied et de l'action seraient une erreur logique en tant que leurs sémantiques contrediraient le langage de la proposition. Et cette implication c'est que le pied de Allah exercera une pression sur l'enfer avec son pied sinon il faut revoir la définition de pied et donner un sens métaphorique à l'action.

C2 : Un seul pied sera mis en l'enfer le deuxième pied non, donc un pied sera toujours lié au kursi alors que l'autre pied sera en enfer donc il faut déterminer en quoi ils seront distincts vu que l'enfer et le kursi sont distincts et les pieds aussi.

C3 : Le pied qui sera mis en enfer ne peut pas être à la fois sur le kursi et en enfer en même temps sous le même rapport vu que le kursi est un lieu spécifique et l'enfer aussi sinon ce serait une contradiction logique ça implique donc un changement d'emplacement du pied.

Argument 4 : Le dilemme du sharingan



Les musulmans disent que Allah sera avec les yeux en ce sens Allah va leur donner une sorte de Sharingan pour avoir la capacité de voir son essence.

P1 : l'essence de Allah inclus les attributs (mains, pieds, jambes, visage, yeux)

P2 : La vision de Allah est oculaire donc c'est une vision directionnelle. " Quiconque dit que nous verrons Allah mais qu'il n'ira dans aucune direction devrait se demander

s'il ne contredit pas sa raison ou s'il a quelque chose qui ne va pas avec sa capacité de raisonner " cf (**IBN AL-IZZ credo of at-tahwawi page 127 translated by muhammad abdul-haqq ansari**)

P3 : La vision sera aux paradis

C1 : Allah sera vu avec tous ses attributs donc les attributs doublons seront vus distinctement sinon il y pas de distinctions réelles.

C2 : L 'essence de Allah sera vue par vision oculaire en ce sens Allah est un étendu visible.

C3 : La vision oculaire implique de percevoir les formes, les couleurs, les grandeurs, une direction a moins qu'on lui donne un sens équivoque possible. L'essence de Allah est donc concernée par les choses citées .

C4 : Allah sera littéralement aux paradis par son essence, pour que les yeux corporels perçoivent les choses il faut que l'objet qu'ils perçoivent est dans le même endroit.

Argument 5 : L'image de allah.



P1 : Selon le sahih muslim **183 A** Allah viendra sous une sourah

P2 : La sourah de Allah sera vu avec les yeux le jour du jugement

P3 : Une vision oculaire implique une vision d'objet direct

C1 : Allah a une image visible qui est un attribut

C2 : L'image de Allah est un objet étendu sinon il ne serait pas visible par l'œil

C3 : La vision oculaire de la sourah implique une circonscription de l'objet vus c'est à dire l'image de Allah.

Citer la conclusion générale après la fin du débat en phase conclusion pour prouver c'est l'implication logique.

Conclusion générale : Tous les syllogismes sont là pour prouver que Allah est concerné par le mouvement, une forme composite, la circonscription etc Car son essence peut descendre et monter, Allah rentre de manière littérale dans sa création car il descend littéralement et que son essence sera vu avec les yeux dans un lieu contingent qui est le paradis en ce sens le Dieu des salafis et athari est concerné par toutes ces choses un tel Dieu ne peut exister car tous les modèles cosmologiques qui prouvent l'existence de Dieu implique un Dieu immobile dans son essence. Pour prouver le contraire il faudra démonter tous les syllogismes en démontrant que les prémisses sont fausses et la base argumentaire (première page) est fausse donc l'idée qu'une proposition linguistique doit ramener à une réalité extralinguistique.



Les mots interdits avant la conclusion général.

Eviter d'employer ces termes : **partie ; main, yeux, pieds (organiques, humaine, physiques) ; la main de Allah est comme la main humaine, mouvement.**

N'employer jamais ces termes contre les salafis et les atharis car ils vont faire un sophisme en disant vous faite du tashbih l'idée n'est pas de dire directement cela mais montrer que c'est l'implication logique de leurs doctrines.

